

L'opération « Mariage, mariages » au Forum des images

Par Alain Esmery (directeur de la production)

Intervention du vendredi 5 novembre 2004 à Martigny (Suisse) à l'occasion des rencontres annuelles de l'association INEDITS, sur le thème « Quand le privé devient public ».

Le Forum des images a organisé du 15 juillet au 30 septembre 2004 une programmation sur le thème du mariage. 150 séances de cinéma furent proposées au public autour de films de fictions et de documentaires venus du monde entier.

Nous avons souhaité présenter avant chaque séance, un film amateur sur un mariage. L'idée était de montrer au public l'évolution de ce rituel au cours du 20ème siècle à travers les films de famille. Nous voulions réunir un grand nombre de films pour montrer la diversité historique, sociale, régionale, culturelle dont témoigne le cinéma amateur.

L'Association Européenne Inédits (AEI) a été associée à la présentation de cette opération.

Grâce à la participation de membres de l'AEI : la Cinémathèque de Bretagne, le Pôle image de Haute-Normandie, le Conservatoire Régional de l'Image de Nancy, les Archives audiovisuelles de Monaco, la Cinémathèque des Pays de Savoie, CINEAM, Trafic Image, le Forum des images et la participation des Archives du Bas Rhin nous avons pu réunir 42 mariages filmés par des cinéastes amateurs issus des collections de ces membres de l'AEI.

Chaque film obéit à la règle de l'unité de temps, de lieu et d'action. Ils ne retracent qu'un seul mariage filmé par le même cinéaste amateur et ont une durée de 2 à 5 minutes.

Mode opératoire

L'idée de cette opération « Mariage, mariages » date de mars 2004. Le contact avec les archives a été pris en avril et mai 2004.

La sélection, le montage et l'étalonnage des films ont été réalisés du 15 juin au 10 juillet 2004.

Les archives qui ont répondu à notre appel nous ont fait parvenir dans un premier temps les fiches documentaires des films ou des copies VHS. Après sélection sur la base des fiches documentaires ou des VHS, nous avons retenu 42 films.

Les archives ont fait parvenir une copie sur support DVCAM ou Beta SP des éléments sélectionnés pour permettre le montage des films.

L'objectif était de proposer des films d'une durée de 2 à 5 minutes avec une narration minimum pouvant être accueilli par un public non averti et compatible avec une séance de cinéma. L'ensemble de ces films étant muet à l'origine, nous avons choisi de ne pas les sonoriser et ils ont été présentés ainsi au public.

Chaque document a été associé avec un film de fiction ou un documentaire par la documentaliste en charge de cette programmation. Les films de nos programmations sont diffusés en salle de 2 à 4 fois pendant un cycle. Chaque film de mariage a donc été montré au public du Forum des images de 2 à 4 fois selon le film auquel il était associé.

Chaque film était précédé d'un carton de présentation avec le nom de l'opération « Mariage, mariages » et associait l'AEI à cette initiative.

Le carton titre du film précisait le titre (exemple "Mariage de Françoise et Jean"), le lieu et la date de l'événement ainsi que le nom du cinéaste.

Le carton générique indiquait le nom et l'adresse de l'archive d'où est issu le film.

Les documents qui ont servi aux montages, ont été retournés aux archives accompagnés de la copie sur le support de leur choix du ou des films sélectionnés dans la version présentée au public et d'une copie VHS de l'ensemble des 42 films montés dans l'ordre chronologique.

Bilan

Nous avons eu 90 personnes en moyenne par projection pendant la durée de ce cycle (du 15 juillet au 30 septembre 2004). Nous avons programmé 130 séances de cinéma avec un film amateur en début. Cela représente plus de 11 000 spectateurs qui auront vu un des 42 films amateur sur l'ensemble du cycle.

Ces documents ont suscité un réel intérêt auprès du public du Forum des images.

Il y a eu un article important dans le quotidien « Libération » consacré aux films amateurs sur les mariages et quelques reportages radiophoniques.

Ce qui relie ces films, c'est la permanence de la mise en scène à laquelle tout le monde se plie. C'est dans les différences que l'on peut remarquer les particularités sociales, régionales (évidentes pour un mariage en Bretagne), culturelles ou sociologiques. Les cortèges sont moins importants et moins martiaux à partir des années 60, la télévision et les loisirs concurrencent alors l'événement qui perd progressivement de son importance local.

La démarche des filmeurs est également très variée. Certains se contentent d'enregistrer les moments clés de ce grand jour (défilés et cérémonies civiles et religieuses), d'autres s'aventurent dans des narrations plus ambitieuses. C'est alors la journée entière qui est filmée, de la préparation de la robe à la fête où les convives se relâchent, d'autres encore ont cherché à mettre en scène l'envol du nid familial en filmant le départ en voyage de noce.

Comme toujours ces documents nous renvoient à nos propres souvenirs, une robe, une coiffure, une silhouette nous rappelle un souvenir personnel, et dès lors, la lecture des images change.

A leur façon, ces films racontent la vie des gens au 20ème siècle autour de cet événement qui mobilise l'énergie et l'économie familiale. Ils témoignent d'un bonheur possible quand ce jour-là toute la famille et les amis sont rassemblés. C'est aussi un moment de passage pour celui et celle qui vont avoir la charge de prolonger la famille.

J'ai pu observer des « trous » importants dans les films reçus. Pas de rituels autres que catholique. Pas de cérémonie protestante, pas de mariage juif, pas de mariage musulman. Ceci doit nous interroger sur l'origine des films et ce que nous récoltons dans nos archives. Bien sûr, il manque également les mariages de ces 20/25 dernières années tournés en vidéo. C'est un chantier auquel nous devons nous attaquer.

Ces films offrent beaucoup de possibilités d'approche. Les robes des mariés, l'évolution des chapeaux, des cortèges, la place qu'occupe progressivement la voiture dans l'organisation du mariage, les différences sociales, régionales, l'évolution des comportements, des corps (citadins ou paysans), voire la façon de s'embrasser chez les mariés, sont autant d'observations que je me suis amusé à faire à partir de ce corpus. Bien sûr il est trop mince pour être significatif mais cette recherche pourrait être élargie.

Cet ensemble pourrait être la première pierre d'une série sous le sigle de l'AEI dont la vocation serait de montrer des aspects du cinéma amateur dans un format qui permet son utilisation dans des contextes très différents et adaptés aux plus larges publics. C'est un excellent moyen de montrer l'intérêt et la diversité de ces documents dans une logique à la fois distractive, documentaire et pédagogique. L'accueil par le public du Forum des images prouve l'intérêt de cette démarche.

Ce corpus pourra également être mis à disposition de chercheurs ou d'universitaires qui pourraient trouver matière à compléter leur documentation sur ce thème. Certains trouveront peut-être intérêt à travailler à partir de ces films et si besoin se rapprocher des cinémathèques pour trouver les informations ou des films complémentaires nécessaires à leur démarche. Nombreux sont les sociologues, ethnologues, historiens qui travaillent sur la famille ou les rituels familiaux. Trop souvent, ils hésitent à se lancer dans des recherches de visionnage longues et aléatoires. Leur proposer ce matériel permettrait d'établir des contacts fructueux et enrichissants pour tous.

Ce travail pourrait se poursuivre à l'échelle européenne en l'élargissant aux autres membres de l'AEI. L'objectif serait de constituer un ensemble de films montrant la diversité et l'évolution de ce rituel en Europe. Nous pourrions ainsi rappeler l'intérêt cinématographique, historique et scientifique des collections rassemblées par l'ensemble des membres de l'AEI.

